

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 mars 2021

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à soutenir
la solvabilité des PME belges
dans le cadre du redéploiement économique**

(déposée par MM. Gilles Vanden Burre
et Dieter Vanbesien)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 maart 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de ondersteuning
van de solvabiliteit van de Belgische kmo's
in het raam van de economische relance**

(ingediend door de heren Gilles Vanden Burre
en Dieter Vanbesien)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. *Situation et indicateurs de l'impact économique de la crise du COVID-19 sur les entreprises belges*

Cela fait maintenant plusieurs longs mois que le tissu économique souffre des mesures sanitaires prises pour enrayer la propagation du COVID-19. Avec les vagues successives de contamination sont venues et viennent encore, inévitablement, des séries successives de confinements et de fermetures (partielles ou non, différentes selon les secteurs ou non) des commerces et des entreprises. Il est clair que ces confinements ont des impacts considérables, voire catastrophiques, en termes de perte de chiffre d'affaires pour les entreprises belges. Le rapport de l'ERMG¹ (*task force* économique) du 17 novembre 2020 soulignait que, si le deuxième confinement avait été moins dommageable pour les entreprises belges que le premier, certains secteurs n'en étaient pas moins toujours fortement impactés, majoritairement ceux étant identifiés comme "non-essentiels" ou que l'on préjuge comme étant des vecteurs de davantage d'infections causées par le COVID-19. Afin d'installer un filet de sécurité pour les entreprises belges, en particulier pour celles qui étaient en situation saine avant le début de la crise du COVID-19, des solutions ont été mises en place, dont le moratoire sur les faillites. La durée initiale de ce moratoire a été prolongée mais celui-ci a pris fin le 31 janvier 2021.

Suite à la continuation de la situation instable et dommageable au niveau du climat économique pour les entreprises belges, malgré le début de la campagne de vaccination, Graydon a émis, en janvier 2021, des observations et des propositions de mesures, en collaboration avec la Fédération des entreprises de Belgique, concernant la période succédant celle couverte par le moratoire sur les faillites. Graydon ayant mis en place un modèle de monitoring efficace et affiné des situations et des besoins des entreprises belges (basé entre autres sur la liquidité du capital), il semble nécessaire de profiter de cet outil pour prendre connaissance des demandes avancées et des solutions envisagées par le secteur. Dans son livre blanc, Graydon tire le constat que, à l'heure actuelle, même les entreprises qui se portaient très bien jusqu'à la veille de la crise du COVID-19 sont confrontées à des pertes parfois énormes au niveau de leur chiffre d'affaires. Si les mesures précédentes du gouvernement pendant les "première" et "deuxième" vagues ont réussi à soulager la pression économique

¹ ERMG: Economic Risk Management Group, <https://www.nbb.be/fr/lutte-contre-les-consequences-economiques-la-mission-de-leconomic-risk-management-group>.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. *Economische impact van de COVID-19-crisis op de Belgische ondernemingen: situatie en indicatoren*

Al maandenlang gaat het economisch weefsel gebukt onder de gezondheidsmaatregelen die de verspreiding van COVID-19 moeten tegengaan. Op elke besmettingsgolf volgden (en volgen) onvermijdelijk nieuwe lockdownmaatregelen alsook (al dan niet gedeeltelijke en per sector anders ingevulde) sluitingen van handelszaken en van ondernemingen. Het lijkt geen twijfel dat de lockdownmaatregelen een zware en zelfs rampzalige impact op de omzet van de Belgische ondernemingen hebben. In zijn rapport van 17 november 2020¹ heeft de *Economic Risk Management Group* (ERMG) benadrukt dat de Belgische ondernemingen weliswaar minder zwaar onder de tweede dan onder de eerste lockdown hebben geleden, maar dat sommige sectoren het nog altijd zwaar te verduren hebben, niet het minst de zogeheten "niet-essentiële" sectoren of de sectoren waarvan wordt vermoed dat ze al sneller een vector voor COVID-19-besmettingen zijn. Om de Belgische ondernemingen – in het bijzonder die welke gezond waren voordat de COVID-19-crisis uitbrak – een vangnet te bieden, werden oplossingen uitgewerkt, waaronder het moratorium op faillissementen. Nadat dit moratorium eerst met eenzelfde looptijd werd verlengd, is het intussen op 31 januari 2021 verstreken.

Hoewel de vaccinatiecampagne inmiddels van start is gegaan, blijft het economische klimaat voor de Belgische ondernemingen wankel en schadelijk; naar aanleiding daarvan heeft Graydon, samen met het Verbond van Belgische Ondernemingen, in januari 2021 waarnemingen en voorstellen van maatregelen gepubliceerd voor de periode die volgt op het aflopen van het moratorium op faillissementen. Graydon heeft een doeltreffend en verfijnd model uitgewerkt dat onder meer uitgaat van de kapitaalsliquiditeit en dat de situatie en de noden van de Belgische ondernemingen moet helpen monitoren. In zijn witboek stelt Graydon vast dat ook bedrijven die het tot net vóór het uitbreken van de crisis bijzonder goed deden, op dit ogenblik met soms gigantische omzetverliezen kampen. Hoewel de eerdere maatregelen van de regering tijdens de "eerste" en de "tweede" golf de economische druk als gevolg van de variabele kosten van de ondernemingen hebben kunnen temperen, blijven de vaste en de werkingskosten de financiële reserves aanvreten, waardoor een omvangrijke groep

¹ ERMG: *Economic Risk Management Group*, <https://www.nbb.be/nl/over-de-nationale-bank/taken-en-activiteiten/economic-risk-management-group/over-de-ermg>.

due aux coûts variables des entreprises, les coûts fixes et les frais de fonctionnement continuent d'entamer leurs réserves financières, de sorte qu'un groupe important d'entreprises ont désespérément besoin d'oxygène en raison de la crise du COVID-19 et de la crise économique qui en a résulté.

Les mesures de soutien qui ont été prises aux différents niveaux de pouvoir jusqu'à maintenant ont permis d'éviter à 49,6 % des entreprises d'être en grande difficulté au début de l'année 2021, selon le livre blanc. Cependant, 24,4 % des entreprises qui étaient en bonne santé avant la crise du COVID-19 se retrouvent tout de même, début 2021, en grande difficulté, ou risquent de se retrouver ultérieurement dans cette situation difficile, malgré les mesures de soutien. Celles-ci affichent un besoin d'injection de liquidités financières à hauteur de 73,2 milliards d'euros et emploient 407 834 équivalents temps plein. Cet impact est évidemment à nuancer selon la taille des entreprises (puisque, proportionnellement, c'est au sein de la catégorie des entreprises occupant jusqu'à 50 travailleurs que l'on trouve le plus grand nombre d'entreprises rencontrant de grandes difficultés, suite à la crise du COVID-19).

L'âge des entreprises est aussi à prendre en compte, tout comme le secteur d'activités; 42,6 % des établissements horeca et 32 % des entreprises du secteur de l'événementiel sont touchés à un point d'être dans une situation critique alors que les entreprises actives dans les secteurs de l'information et de la communication ne sont que 12,1 % à être en situation critique.

Toutefois, l'attention portée à ces secteurs (horeca et événementiel) fait oublier que presque chaque secteur d'activité compte une multitude d'entreprises qui se trouvent, début 2021, en difficulté suite à l'impact de la crise du COVID-19, alors qu'elles étaient auparavant en bonne santé financière. Dans les secteurs de la métallurgie, des transports, de l'agriculture, de l'alimentation et dans l'industrie automobile, un quart des entreprises se trouvent dans une situation particulièrement délicate alors qu'elles enregistraient de bons résultats jusqu'au 12 mars 2020.

Secteur	NACE	% dans segment 3	Secteur	NACE	% dans segment 3
Hébergement et restauration	I	42,6%	Activités immobilières	L	21,6%
Activités récréatives et autres activités	R+S+T	32,0%	Industries extractives	B	21,2%
Autres industries	CJ+CK+CM	25,6%	Industries textiles	CB	20,5%
Industries du bois et du papier	CC	25,3%	Construction	F	20,1%
Cokéfaction et raffinage	CD	25,0%	Activités spécialisées	M+N	17,7%
Transports	H	24,3%	Production d'électricité et d'eau	D+E	14,2%
Métallurgie	CH	24,1%	Activités d'assurance	K(65-66)	14,0%
Agriculture, sylviculture et pêche	A	24,0%	Industrie chimique	CE	13,4%
Industries alimentaires	CA	23,0%	Santé et actions sociales	Q	13,1%
Industrie automobile	CL	23,0%	Activités financières	K(64)	12,9%
Industries du plastique	CG	22,6%	Information et communication	J	12,1%
Commerce	G	21,7%	Industrie pharmaceutique	CF	7,5%

Source: Graydon et FEB, livre blanc, 25 janvier 2021, page 13.

ondernemingen als gevolg van de COVID-19-crisis en de eruit voortvloeiende economische crisis in acute ademnood verkeert.

Dankzij de op de diverse beleidsniveaus tot dusver genomen steunmaatregelen is 49,6 % van de ondernemingen begin 2021 uit de gevarezone kunnen blijven, stelt het witboek. Van de bedrijven die vóór de COVID-19-crisis gezond waren, verkeert echter 24,4 % in acute nood of glijdt ernaar af, de steunmaatregelen ten spijt. Zij hebben een gezamenlijke injectiebehoefte ten belope van 73,2 miljard euro en bieden werk aan 407 834 voltijdse equivalenten. Die impact schommelt uiteraard naargelang van de grootte van de ondernemingen. Verhoudingsgewijs telt de categorie van ondernemingen met maximum vijftig werknemers het grootste aantal bedrijven die door toedoen van de COVID-19-crisis in zware moeilijkheden verkeren.

Ook de leeftijd van de ondernemingen speelt een rol, evenals de activiteitssector; 42,6 % van de horecazaken en 32 % van de bedrijven in de evenementensector zijn dermate getroffen dat ze op de rand van de afgrond balanceren, terwijl in de informatie- en communicatiesector "slechts" 12,1 % het zwaar te verduren heeft.

De aandacht voor die sectoren (horeca en evenementen) zou evenwel haast doen vergeten dat nagenoeg elke activiteitssector veel bedrijven telt die, hoewel ze voordien financieel gezond waren, begin 2021 in moeilijkheden verzeild zijn geraakt door de impact van de COVID-19-crisis. In sectoren als de metaalnijverheid, het transport, de landbouw en de voeding, en in de auto-industrie bevindt één op vier bedrijven zich in woelig vaarwater, terwijl ze tot 12 maart 2020 goed presteerden.

Sector	NACE	% in segment 3	Sector	NACE	% in segment 3
HORECA	I	42,6%	Vastgoedactiviteiten	L	21,6%
Recreatieve en andere activiteiten	R+S+T	32,0%	Winning van delfstoffen	B	21,2%
Andere industrieën	CJ+CK+CM	25,6%	Vervaardiging tekst van	CB	20,5%
Houtindustrie en papierindustrie	CC	25,3%	Bouw	F	20,1%
Cokesvorming en geraffineerde aardolie	CD	25,0%	Gespecialiseerde activiteiten	M+N	17,7%
Vervoer	H	24,3%	Elektriciteits- en waterproductie	D+E	14,2%
Métallurgie	CH	24,1%	Verzekeringsactiviteiten	K(65-66)	14,0%
Landbouw, bosbouw en visserij	A	24,0%	Chemische industrie	CE	13,4%
Vervaardiging van voedingsmiddelen	CA	23,0%	Gezondheid en sociale acties	Q	13,1%
Auto industrie	CL	23,0%	Financiële activiteiten	K(64)	12,9%
Kunststofindustrieën	CG	22,6%	Informatie en communicatie	J	12,1%
Handel	G	21,7%	Farmaceutische industrie	CF	7,5%

Bron: Graydon en VBO, Whitepaper, 25 januari 2021, blz. 13.

2. Perspectives et mesures de soutien préconisées par le secteur

Le caractère discontinu du cycle économique étant voué à perdurer, il est nécessaire d'envisager de nouvelles solutions alternatives à celle d'un moratoire sur les faillites indéfiniment prolongé (ce qui entraînerait une incertitude croissante pour les créanciers concernés).

En outre, la réforme actuellement envisagée de la procédure de réorganisation judiciaire (PRJ) ne viendra pas réduire substantiellement le nombre de faillites, comme l'indique le journal *La Libre Belgique*, le 4 février 2021. La justice met le doigt sur le fait que "le vrai besoin des entreprises, c'est de l'argent frais". Le monde de la justice estime "que l'abaissement de tous les seuils d'accès à la PRJ risque de pousser un grand nombre d'entreprises à solliciter une telle procédure pour gagner du temps, mais sans réelle perspective de réorganisation (à défaut de capitaux extérieurs)". Ces PRJ "mortes-nées" mobiliseraient des moyens publics importants pour un résultat qui sera nécessairement décevant en matière de sauvegarde de l'activité économique; cela, d'autant plus qu'elles vont causer des dommages par répercussion dans le chef des créanciers et des débiteurs concernés, eux-mêmes (en tout cas certains) aussi en grande difficulté.

Il est inconcevable de laisser tomber des entreprises dont les difficultés résultent uniquement de la crise du COVID-19. La reconstruction du tissu économique devra se faire sous la forme d'un travail d'équipe. Le livre blanc de Graydon réclame un réel travail d'équipe, qui s'inscrit dans un cadre mettant en œuvre des mesures alternatives. Pour le CEO de l'UWE, le besoin de recapitalisation des sociétés est la priorité numéro un pour une relance à long-terme, comme il l'a déclaré dans *La Libre*, le 2 février 2021. Il est donc nécessaire de pouvoir assurer des transferts de fonds des entreprises qui se portent bien et qui ont des réserves de liquidités vers celles qui ont des difficultés, mais qui étaient en situation saine avant le début de la crise. Mettre en place des outils adéquats afin de mobiliser de telles liquidités pour les entreprises en situation critique est donc un objectif politique important et prioritaire.

Gilles VANDEN BURRE (Ecolo-Groen)
Dieter VANBESIEN (Ecolo-Groen)

2. Perspectieven en door de sector bepleite steunmaatregelen

Aangezien de economische cyclus onvermijdelijk met ups en downs zal blijven verlopen, moet worden nagedacht over alternatieve oplossingen voor een eendeloos herhaald moratorium op faillissementen (voor de betrokken schuldeisers zou de onzekerheid immers alleen meer toenemen).

Bovendien zal ook de thans in uitzicht gestelde hervorming van de procedure van gerechtelijke reorganisatie (PGR) niet tot een significante daling van het aantal faillissementen leiden, zoals een artikel in *La Libre Belgique* van 4 februari 2021 aangeeft. De gerechtelijke wereld vestigt er in dat artikel de aandacht op dat de ondernemingen in de eerste plaats nood hebben aan "vers" geld ("*le vrai besoin des entreprises, c'est de l'argent frais*"). Voorts luidt het: "*l'abaissement de tous les seuils d'accès à la PRJ risque de pousser un grand nombre d'entreprises à solliciter une telle procédure pour gagner du temps, mais sans réelle perspective de réorganisation (à défaut de capitaux extérieurs)*". Die "doodgeboren" PGR's zouden omvangrijke publieke middelen opsorpen terwijl het resultaat naar vrijwaring van de economische activiteit onvermijdelijk een tegenvaller zal zijn, temeer daar die procedures van de weeromstuit nadelig zullen uitvallen voor de betrokken schuldeisers en schuldenaars, die – althans sommigen van hen – ook in grote moeilijkheden verzeilen.

Er kan geen sprake van zijn ondernemingen te laten vallen waarvan de moeilijkheden uitsluitend voortspuiten uit de COVID-19-crisis. Aan de heropbouw van het economisch weefsel zal teamwerk te pas moeten komen. Het witboek van Graydon benadrukt dat die heropbouw alleen mogelijk is via samenspel, binnen een raamwerk waarin alternatieve maatregelen ten uitvoer worden gelegd. Voor de ceo van de *Union Wallonne des Entreprises* (UWE) is herkapitalisatie van de bedrijven prioriteit nummer één voor een relance op lange termijn, aldus zijn verklaring in *La Libre Belgique* van 2 februari 2021. Het moet dus mogelijk worden om middelen van ondernemingen die het goed doen en die liquiditeitsreserves hebben, over te hevelen naar ondernemingen die in moeilijkheden verkeren maar die vóór het uitbreken van de crisis gezond waren. Het is dan ook van belang dat de politiek prioritair inzet op passende instrumenten om dergelijke liquide middelen vrij te maken voor ondernemingen in een kritieke situatie.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu le rapport de l'ERMG du 17 novembre 2020;

B. vu le livre blanc de Graydon et de la Fédération des entreprises de Belgique du 25 janvier 2021;

C. vu les prises de position de l'Union wallonne des entreprises, de l'UCM et de l'ensemble des représentants de secteurs socio-économiques en difficulté;

D. vu la situation critique du tissu économique formé par les entreprises belges, en particulier les PME, et le besoin d'une relance structurelle privilégiant les solutions axées sur le long-terme;

E. vu que la situation d'instabilité économique perdure et le constat qu'un report du moratoire sur les faillites n'est plus une solution suffisante;

F. considérant que la réforme actuellement envisagée de la procédure de réorganisation judiciaire est importante mais ne viendra pas réduire substantiellement le nombre de faillites;

G. vu la nécessité de réinjecter des liquidités dans les PME, pour reconstituer leurs fonds propres, qui étaient en situation saine avant le début de la crise du COVID-19;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de donner la possibilité aux PME, qui étaient en situation saine avant le début de la crise du COVID-19, de ne pas procéder aux amortissements en 2020 et 2021, afin de soulager leur compte de résultat en modifiant adéquatement le droit comptable; cela, sans impact fiscal défavorable pour ces entreprises;

2. de mettre en place un incitant à la solidarité non fiscale entre PME afin de faciliter les prêts entre entreprises, répondant aux caractéristiques suivantes:

a) il concerne les PME remplissant les conditions suivantes:

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. verwijst naar het rapport van de ERMG van 17 november 2020;

B. verwijst naar het witboek van Graydon en van het Verbond van Belgische Ondernemingen van 25 januari 2021;

C. attendeert op de standpunten van de *Union Wallonne des Entreprises* (UWE), van de *Union des classes moyennes* (UCM) en van alle vertegenwoordigers van de sociaaleconomische sectoren in moeilijkheden;

D. wijst op de kritieke toestand van het economische weefsel dat wordt gevormd door de Belgische ondernemingen, in het bijzonder de kmo's, en op de nood aan een structurele relance die bij voorrang inzet op langetermijnoplossingen;

E. stelt vast dat de economische onstabieleit aanhoudt en dat het onophoudelijk blijven verlengen van het moratorium op faillissementen geen toereikende oplossing biedt;

F. merkt op dat de thans in uitzicht gestelde hervorming van de procedure van gerechtelijke reorganisatie dan wel belangrijk is, maar het aantal faillissementen niet significant zal doen dalen;

G. acht het noodzakelijk de kmo's die vóór het uitbreken van de COVID-19-crisis gezond waren, te voorzien van liquide middelen opdat zij opnieuw een eigen vermogen kunnen opbouwen;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. de kmo's die vóór het uitbreken van de COVID-19-crisis gezond waren, de mogelijkheid te bieden voor 2020 en 2021 geen afschrijvingen te doen teneinde hun resultatenrekening te ontlasten, door middel van een passende wijziging van het boekhoudrecht die bovendien voor de betrokken ondernemingen geen nadelige fiscale gevolgen heeft;

2. te voorzien in een incentive voor niet-fiscale solidariteit tussen kmo's om leningen tussen bedrijven te bevorderen, waarbij die incentive aan de volgende kenmerken beantwoordt:

a) hij is toegankelijk voor de kmo's die aan de volgende voorwaarden voldoen:

- i. elles sont en situation saine;
 - ii. elles sont désireuses d'investir leurs excès de trésorerie (réserves déjà constituées, et donc déjà taxées);
 - iii. elles ont pour objectif de venir temporairement en aide à leurs fournisseurs ou à leurs clients (indépendant/ personne morale) en situation de besoin, à cause de la crise du COVID 19;
- b) il est conçu en prévoyant les balises suivantes:
- i. l'intérêt qui est perçu dans le cadre précis de cette prise de risque ne doit pas être taxé, pour autant qu'il reste dans la limite des taux acceptables;
 - ii. en cas de faillite de l'emprunteur, la somme définitivement perdue par le prêteur est déduite fiscalement à hauteur de 120 %, afin d'encourager les prêteurs;
3. d'augmenter temporairement les plafonds d'investissement du système de tax shelter pour les PME qui avaient une situation saine avant le début de la crise du COVID-19, actives dans le secteur de l'économie locale (à déterminer via le code NACE pour l'horeca, l'événementiel ou le commerce de proximité) ou évoluant sous le statut de coopérative.

1^{er} mars 2021

Gilles VANDEN BURRE (Ecolo-Groen)
Dieter VANBESIEN (Ecolo-Groen)

- i. zij zijn gezond;
 - ii. zij willen hun thesaurieoverschotten (al gevormde en dus al belaste reserves) investeren;
 - iii. zij streven ernaar tijdelijk hulp te bieden aan hun leveranciers of klanten (zelfstandigen dan wel rechtspersonen) die als gevolg van de COVID-19-crisis in nood verkeren;
- b) hij wordt uitgetekend met inachtneming van deze randvoorwaarden:
- i. de in het kader van deze risiconeming geïnde interest wordt niet belast, voor zover hij binnen de perken van de aanvaardbare interestvoeten blijft;
 - ii. om kredietgevers te stimuleren, kan de som die de kredietgever bij een faillissement van de kredietnemer definitief verliest, fiscaal in mindering worden gebracht ten belope van 120 %;
3. de investeringsmaxima van de taxshelter tijdelijk te verhogen ten behoeve van de kmo's die actief zijn in de lokale economie (te bepalen aan de hand van de NACE-codes voor de horecasector, de evenementensector of de detailhandel) of die de rechtsvorm van een coöperatieve vennootschap hebben, op voorwaarde dat ze vóór het uitbreken van de COVID-19-crisis gezond waren.

1 maart 2021